

## LES QUESTIONS D'ENFANTS

L'Institut coopératif de l'École Moderne a mis les « questions d'enfants » à l'ordre du jour pour des raisons pédagogiques qui apparaissent clairement : la compréhension de l'enfant, l'attention motivée des élèves, l'état permettant de recueillir l'information adulte ne sont pas toujours à la portée des paroles que nous prononçons, des textes que nous écrivons, et que nous imposons aux enfants. C'est pour faciliter cette communion d'idées indispensable à la vie de la classe que nous nous sommes convaincus, après avoir longuement discuté et mûrement réfléchi, de l'impérieuse nécessité de partir des questions d'enfants :

1° Pour revivifier notre enseignement et pousser plus avant la modernisation de nos techniques de vie ;

2° Pour orienter dans une voie plus accessible aux enfants, les écrits que nous aurons à leur présenter. N'oublions pas, en effet, que loin des enfants, nous avons tendance lorsque nous rédigeons des fiches ou B.T. à employer des termes incompris ou des expressions techniques qui risqueront de demeurer vagues ; nous avons tendance à fuir l'intérêt immédiat de l'enfant en adoptant un plan d'apparence plus facile pour nous. Et les questions d'enfants nous démontrent que là n'est ni leur intérêt, ni la vie de la classe.

3° Pour aboutir, peut-être, plus tard, ainsi que le faisait remarquer M. l'Inspecteur

Petit, à une modification des programmes qui tiendraient alors un peu plus compte de l'intérêt des enfants.

Ainsi, l'Institut dauphinois de l'École Moderne a été amené, à la demande de Freinet, à se charger de l'étude et de la mise au point du problème pédagogique « Questions d'enfants ». Et, c'est pourquoi nous lançons un appel pressant pour que tous les maîtres se préoccupent de cette question vitale, collaborent à l'œuvre que nous allons entreprendre.

D'ores et déjà, nous avons reçu plusieurs centaines de questions d'enfants et un premier dépouillement hâtif nous a permis de mettre au point quelques directives nécessaires pour mener ce travail à bien.

Il faut recueillir au sein de la classe, au cours des travaux d'enfants, à l'occasion des discussions, dans la boîte ou le cahier de questions, les questions spontanées, en éliminant tout d'abord les questions qui paraissent artificielles (enfants désirant « coller » le maître, questions provoquées par des sentiments pervers, désir d'obstruction et d'embouteillage, désir de se distinguer, etc...). Ces travers sont d'ailleurs rapidement éliminés). Il faut répondre aux questions faciles qui ne dépassent pas la compétence du maître, renvoyer le cas échéant à une fiche ou à une B.T.

Il faut relever sur une feuille les questions d'enfants en les classant de la façon suivante :

| Âges<br>Cours | Questions auxquelles il a été<br>répondu ou qui ont trouvé une<br>solution en classe. | Âges<br>Cours | Questions auxquelles il n'a pu<br>être répondu. |
|---------------|---|---------------|---|
|               | La nature :   |               |   |
|               | Le travail et besoins :   |               |   |

\* Ne pas oublier de mentionner l'âge des enfants et de spécifier le sexe.

Classer dès le départ, les questions suivant le système décimal de Lallemand, dont nous rappelons les divisions initiales :

1. La nature ;
2. Agriculture ;
3. Industrie ;
4. Commerce, transports ;
5. Société ;
6. Idées ;
7. Calcul et Sciences ;
8. Histoire ;
9. Géographie.

Envoyer le travail au Groupe départemental de l'Isère, chargé du dépouillement.

Et voici, à titre indicatif, comment vont s'effectuer le dépouillement, la classification et l'utilisation des questions d'enfants :

Le classement étant, en principe, fait au départ, le groupe de l'Isère aura un travail de pointage à exécuter, duquel il ressortira le nombre de questions posées selon l'âge et le sexe, le nombre de questions non résolues par les maîtres et pour lesquels il faudra faire appel à des spécialistes ; enfin, la proportion des questions concernant les grandes divisions du système Lallemand.



Nous saurons ainsi quel intérêt dominant inquiète les enfants, quelle motivation doit être à la base de nos publications qui ne subiront ainsi pas cette déviation que le naturel adulte impose involontairement.

Quant aux questions auxquelles les maîtres n'auront pas pu répondre et pour lesquelles les enfants manifestent le vif désir d'obtenir satisfaction, il nous faudra, pour y répondre, constituer parmi nous et en dehors de nous, un corps de spécialistes qui résoudreont les questions les intéressant. Il nous faut, d'ores et déjà, des camarades qui se fassent inscrire sans tarder dans leur branche de prédilection : botanique, entomologie, herpétologie, etc., et aussi numismatique, philatélie, art héraldique, histoire, géographie et encore, sociologie, sciences politiques, etc... Il nous faudra intéresser des spécialistes : professeurs, médecins, archéologues et déjà, le docteur Seigneurin, directeur du Centre départemental de transfusion sanguine de l'Isère a répondu personnellement et longuement à des questions d'enfants.

Ainsi se constituera autour de cette technique que nous inaugurons, une activité nouvelle à laquelle peuvent s'intéresser les parents d'élèves, les amis de l'Ecole et tous ceux que nous pouvons amener, ne serait-ce que quelques instants, à s'occuper de nos techniques et de notre Ecole. Le journal « La Gerbe » répondra, dans une rubrique spéciale, au plus grand nombre de questions possible, et nous demanderons au journal

« Francs-Jeux » d'ouvrir une rubrique semblable.

Ainsi, le succès de notre entreprise dépend de la participation de chacun, et la valeur du travail sera fonction du nombre de questions que nous aurons reçues et classées. Nous vous tiendrons régulièrement au courant de la marche du travail que nous allons entreprendre.

Henri GUILLARD.

Envoyez dès à présent et aussi régulièrement que vous le pourrez, les questions d'enfants à :

H. Guillard, directeur d'Ecole, Villard-Bonnot (Isère).

## COMMISSION DES SCIENCES

Il est rappelé que les camarades qui ont en chantier une B.T. ou des fiches, doivent de suite en déclarer le titre et le contenu succinct à Freinet, afin que plusieurs camarades ne se trouvent pas simultanément attelés au même travail sans établir entre eux une coordination utile et profitable.

Les camarades spécialistes voudront bien se faire connaître, rapidement en vue de participer à la « Boîte aux questions d'enfants ». Prière de nous faire connaître, même en dehors du personnel enseignant, les personnes qui voudraient bien nous aider en répondant à des questions d'enfants.

GUILLARD.

Le Groupe de l'Isère chargé du dépouillement des « questions d'enfants » propose que les questions soient copiées à raison d'une par feuillet (1/4 feuille cahier écolier)

ceci afin d'en faciliter le classement. Les camarades qui trouveraient cette demande abusive, enverront leurs questions groupées comme il a été indiqué.

5. Classement Lallemand.

R. Répondu en classe.

N.-R. Non répondu.

G. Garçon.

F. Fille.

5

R

10 ans

G